

Derniers soubresauts du corps

DANSE • A l'ADC, à Genève, «Mexican Corner» ausculte violence et drogue au Mexique.

Au sol, un corps lutte, se cabre, bondit à la vitesse de l'éclair, semblant échapper à l'attraction terrestre. Sous l'emprise de la drogue, ses convulsions et ultimes soubresauts disent l'urgence d'en découdre. Ce corps est celui d'Aladino Rivera Blanca, danseur et chorégraphe mexicain avec qui Frank Micheletti a créé sa pièce, *Mexican Corner*, à voir à la Salle des Eaux-Vives de l'ADC jusqu'à dimanche.

Avec sa compagnie Kubilai Khan Investigations, basée à Toulon, le chorégraphe français à la crinière de dreadlocks s'attaque ici à un sujet de société propre à la réalité mexicaine, qu'il a côtoyée de près lors d'une résidence de création sur place. Un thème ardu, tant la violence exprimée par les corps dansants heurte, quand bien même elle est sans doute loin de refléter celle, réelle, qui régit les milieux de la drogue au Mexique.

Dans un langage chorégraphique mêlant harmonieusement gestuelle urbaine et contemporaine, le trio d'interprètes, complété par le danseur mozambicain Idio Chichava, campe aussi les rapports de force entre dealers et acheteurs. Un corps toise l'autre, l'étreint par une accolade roublarde avant de signer quasiment son arrêt de mort. Le corps devient ce corps marchandise, un corps balloté, en transit, qu'on ménage ou qu'on maltraite dans la poussière du désert, ou sur le macadam des autoroutes mexicaines filmées par le chorégraphe, dont les images viennent se greffer parfois au mouvement. Une pièce documentaire coup de poing, faite de fulgurances et de résonances sur le narcotrafic mexicain. CDT

Jusqu'au 29 mars, ce soir 20h30, sa 19h, di 18h, Salle des Eaux-Vives, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève, rés. ☎ 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch